



Emile Marzé dans son atelier

Galerie « Montauti » : EMILE MARZÉ.

Natif de Menton, ce jeune peintre, dont la vogue va croissant, tant sur la Côte d'Azur qu'à Paris ou à l'étranger, crée des œuvres où la lumière joue un rôle prépondérant.

En effet, cet expressionniste réussit à incorporer la lumière dans la nature et lui conférer ainsi une place qui ravive les coloris.

Au cours de cette exposition, basée sur le thème « présence de notre temps », Emile Marzé a démontré que ses qualités s'étaient affermies avec le travail et malgré le succès.

Il a présenté 26 toiles, dont de nombreux paysages mettant en valeur des tons très modernes dans des décors de toujours.

Emile Marzé commença à peindre dès l'âge de quinze ans. Il fit sa première exposition à Menton, en 1950 et, trois ans après, figura à la célèbre Biennale de cette coquette cité.

A Nice, en 1956, il remporta le Prix de la Jeune Peinture, et, l'année suivante, le Prix U.M.A.N.

En 1958, après une exposition particulière à la Galerie d'Art de Cagnes-sur-Mer, il prit contact, en Bavière, avec les grands expressionnistes allemands.

A son retour, il remporta le Prix Dorothy Gould.

Travaillant sans arrêt, avec une foi inébranlable en son art, il réussit à conquérir les amateurs étrangers et c'est ainsi qu'il eut l'avantage d'exposer à la Piccadilly Gallery de Londres, ainsi qu'à Munich, Bruxelles, Berlin et à New-York où il remporta un prix.

En 1961, Emile Marzé obtint le Grand Prix de la Biennale de Paris.

Consacré par l'étranger, Emile Marzé, en exposant à Nice, a démontré que l'on peut être également prophète dans son pays, car il fait déjà école parmi les jeunes peintres azuréens.

QUEST-FRANCE
RENNES

26 MARS 1964

Salon d'Angers

La sculpture réserve d'heureuses découvertes : POULAIN a remporté le premier prix de la Biennale des Jeunes, pour son œuvre : « Mère allaitant son enfant ». Il

faut saluer chez ce professeur de sculpture à l'école des Beaux-Arts le souci de recherches esthétiques ayant des rapports avec la sculpture contemporaine. Le second prix, décerné au jeune LOUINEAU, pour son marbre « La Fla-gellée », est un hommage à une sculpture d'ouï se dégage une émotion. Cette très belle statue, d'une pureté reconfortante, porte l'accent de la vérité et de la beauté. Il faut signaler encore une statue de chêne signée HAMARD, qui a été retenue par le jury, mais qui reste trop proche, à notre avis, de l'enseignement du maître THEZE et une œuvre ancienne de Louis COGNEE, « Femme assise ».

Parmi les grès, un artiste se dégage, qui a été récompensé par le prix du Syndicat d'Initiative : Joël BAUDOIN, de Durtal, dont les œuvres pleines d'une charmante fantaisie, révèlent une personnalité bien affirmée.

DANIEL TIROT.

Du 18 au 26 avril

Deuxième exposition à
Limoges du Club des
Arts graphiques

Limoges. — Pour sa deuxième exposition à Limoges, le « Club des Arts Graphiques » présentera, 11, rue des Sapeurs, tous les jours de 14 à 19 heures, du 18 au 26 avril, des lithographies de quelques-uns des grands maîtres de la peinture ainsi que des eaux-fortes des graveurs les plus représentatifs de la jeune génération.

Les lithographies originales qui seront exposées pour la première fois à Limoges sont signées : Othon Friez, Maillol, Pascin, Rouault et Vlaminck.

Les eaux-fortes seront de Lars Bo (Grand Prix de la Biennale de Paris 1960), Maurice Chot, (premier Grand Prix de Rome), Jacques Haliez et Claude Bogratchew.

Parmi les lithographies, une « Junon » de Maillol voisinerait avec le « Christ en croix » de Rouault, le « Léver » de Pascin, avec « Les Baigneurs dans la Casaque » d'Othon Friez et deux paysages de Vlaminck « Crépuscule » et « Printemps ».

Des quatre graveurs contemporains, Lars Bo est suffisamment connu de nos compatriotes pour qu'il soit utile de le présenter à nouveau. « L'Oiseau », ainsi que la

suite de sept gravures qu'il présentera, intitulée « Le Meneur d'ombre », sont imprégnés de cette atmosphère surréelle que ce graveur excelle à traduire.

Il est, par contre, intéressant de donner de plus amples indications concernant un des trois graveurs dont ce sera la première exposition à Limoges. Tout d'abord : Bogratchew.

Claude Bogratchew, né à Paris en 1936 est à la fois sculpteur et graveur. En tant que sculpteur, il expose au Salon d'Automne, à la Biennale des Jeunes Artistes de Paris, au Salon de la Jeune Sculpture, au salon « Comparaisons », à la « Maison de la Pensée Française ». En tant que graveur, il est sociétaire du Salon d'Automne. Il expose à la Biennale de Paris, à Sarlat (dans le cadre du Festival), à Collioure (il obtint en 62 le Prix de Collioure). En novembre 63 il expose en Suisse, en décembre 63 au musée Princeshof de Leewarden (Hollande), en janvier 64 au Kunstenaar Centrum de Bergen (Hollande). Il participe, actuellement, à l'exposition des graveurs français organisée à Bruxelles par la Bibliothèque nationale et la Bibliothèque royale de Belgique. Enfin, il prépare, pour le mois d'octobre, une exposition de gravures et sculptures à la galerie Nicaise à Paris, ainsi qu'une exposition de gravures en Angleterre. De nombreuses œuvres de lui ont été achetées par l'Etat, la ville de Paris et la Bibliothèque nationale. Le Club des Impénitents vient de lui commander l'illustration de deux nouvelles d'Edgar Poe.

A l'exposition du Club des Arts graphiques, il présentera six eaux-fortes où il dépeint tour à tour le pittoresque d'une « grande foule 1900 », du « Marché du Touïon » ou la violence d'un « combat », tout en rendant un très original « Hommage à Rembrandt ». Maurice Chot et Jacques Haliez sont les deux autres graveurs qui feront à l'occasion de cette exposition à Limoges un envoi qui retiendra longuement l'attention des amateurs.

LE POPULAIRE DU CENTRE

LIMOGES

28 MARS 1964